

faut travailler alternativement, une semaine le jour et une semaine la nuit. Habitué à la vie régulière de nos bons cultivateurs; il dort très peu le jour quand il fait partie de l'équipe de nuit, et se couche tard quand par contre, il fait partie de l'équipe de jour. Le garçon se surmène, évidemment, sans compter que l'irrégularité dans l'heure des repas a dérangé le bon fonctionnement habituel de son estomac.

Depuis quelques jours, P. L. se sentait mal en train lorsque jeudi, le 22 janvier dernier, il s'éveilla, après une nuit mauvaise avec de la fièvre, du frisson, de la courbature généralisée et une céphalalgie intense. Un médecin qu'il consulta immédiatement lui conseilla de retourner dans sa famille après lui avoir prescrit quelques médicaments. A son arrivée chez lui, on lui fait prendre un purgatif et une abondante transpiration, l'idée de grippe s'imposant aux parents. Le lendemain il garde le lit, la céphalalgie n'a pas diminué et il sent un indicible besoin de dormir, qu'il exprime d'une manière typique. "C'est comme si j'avais deux gros poids sur les yeux". Il somnole ainsi, nuit et jour, jusqu'au 27, lorsque je le vis pour la première fois.

Je le trouvai couché en chien de fusil, la figure congestionnée, les yeux fermés, semblant dormir d'un bon sommeil. A ma première question, sans paraître s'éveiller toutefois, il répond d'une manière consciente; la parole est lente, scandée mais très intelligible. Température 103°, pouls plein et fort à 96, respiration 24, à tendance supérieure. Il accuse des douleurs de tête frontales et occipitales très fortes. Ni douleur, ni contracture à la nuque. Langue saburrale, salivation abondante imbibant l'oreiller, la joue droite est flasque. Il est incapable d'ouvrir les yeux, la fente palpébrale est légèrement entrouverte, évidemment il y a ptosis des paupières. Les conjonctives sont injectées, les pupilles dilatées, paresseuses et très sensibles à la lumière, ni strabisme, ni diplopie. Bourdonnements d'oreilles intermittents. Rien à remarquer du